nombreuses et plus rapprochées, il en résulte une plus grande solidité pour l'ouvrage. Ce sont les planchers ainsi disposés que l'on nomme *planchers à frises*. Ils ont l'inconvénient de consommer plus de bois que les autres et de donner bien plus de main-d'œuvre. Quand les frises ont la même longueur que la chambre à planchéier, on les place à côté les unes des autres, c'est-à-dire parallèlement. On fait alors un *plancher à l'anglaise*. Quand elles ont une moindre longueur, on les rejoint bout à bout au moyen de rainures et de languettes, en ayant soin de faire porter chacune de leurs extrémités au milieu d'une lam-bourde.—*L'Echo Forestier*.

COMPTES-RENDUS

ASSOCIATION DES EPICIERIS DE MONTREAL.

L'assemblée mensuelle de l'Association des Epicieris de Montréal a eu lieu mercredi, le 5 courant, M. John Johnson, président, au fauteuil.

La séance fut employée à l'organisation du pique-nique annuel, qui aura lieu le 17 juillet prochain, à Iberville.

Voici les comités :

Jeux.—MM. W. Wilson, président, R. Taylor, W. Carignan, J. P. Dixon, T. Gauthier, J. E. Manning et A. Tremblay. Musique et danse.—MM. V. Raby, président, J. A. Drouin, W. Duckworth, S. Demers, J. H. Howard, L. G. Goulet et l'échevin R. Turner.

Impressions et annonces.—MM. A. D. Fraser, président, R. B. Hall, ex-échevin Gauthier, S. D. Vallières et J. E. Manning.

Rafraîchissements.—MM. Joseph Lévesque, président, Thos. Gauthier, J. Scanlan, J. H. Howard, J. E. Manning, N. Lapointe et W. Carignan.

Réception.—MM. John Johnston, président, A. D. Fraser, S. Demers, John Scanlan, M. P. Lafferty, S. D. Vallières, Joseph Lévesque et l'échevin Turner.

Chemin de fer.—MM. S. D. Vallières, président, John Scanlan, S. Demers, N. Lapointe, J. E. Manning, ex-échevin Gauthier, W. P. Beaudoin, H. C. Larose, R. B. Hall et Jas. O'Shaughnessy.

Finance.—M. B. Connaughton, président, et tous les autres présidents des différents comités.

L'ex-échevin Gauthier a promis une médaille en or pour le vainqueur d'une course de cent verges, à laquelle prendront part les présidents de tous les comités. Ce concours sera l'événement du jour.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

L'assemblée mensuelle de la chambre a eu lieu vendredi, le 7 juin, dans ses salles, rue St Jacques. M. H. Laporte, président, occupant le fauteuil.

Présents: MM. Jos. Contant, J. D. Rolland, J. X. Perrault, L. E. Morin, père, L. E. Morin, fils, H. A. M. Brault, W. Marsan, L. J. A. Surveyer, Hon. Alph. Desjardins, Guillaume Boivin, J. Monier, etc.

Après lecture et approbation du procès-verbal de la dernière assemblée, et

réception des rapports, on prend connaissance d'une communication du ministre du commerce, accusant réception du rapport de la commission d'études sur le commerce franco-canadien et demandant à la chambre de lui communiquer ses vues : 1o sur le choix d'un port d'escale en France pour la ligne canado-belge, 2o sur les clauses du cahier des charges annexé aux demandes de soumissions pour cette ligne.

Il y a quelque hésitation, une partie des membres croyant que, la chambre n'ayant pas été consultée avant la publication de ce cahier des charges, il était de sa dignité de ne pas en étudier les clauses, maintenant que les soumissions étaient faites.

Cependant, M. le sénateur Desjardins et M. J. D. Rolland insistent pour que la chambre, si elle ne voulait pas se prononcer sur ces clauses, ni recommander une soumission plutôt qu'une autre, devrait au moins encourager le gouvernement à accepter l'une ou l'autre des soumissions, car il était évident qu'il était bien tenté de n'en accepter aucune. On ouvre en conséquence la discussion.

Une lettre de M. Parizeau et une autre de M. Balcer, de la commission d'études sont lues; toutes deux sont d'opinion que, comme les deux tiers du commerce franco-canadien se font avec les ports de la Méditerranée et de l'Atlantique, la subvention devrait être accordée à une ligne se dirigeant sur ces ports.

M. Perrault opine pour Le Havre dont il détaille les principaux avantages, entre autres, celui de communiquer par la Seine avec Paris.

M. Desjardins parle en faveur de Boulogne sur Mer, ainsi que M. L. E. Morin, fils.

Comme il ne peut être question que d'un port de la Manche et que Boulogne sur Mer offre des avantages spéciaux à la ligne Columba belge, il est décidé que l'on recommanderait le port de Boulogne.

Sur motion de M. Perrault, on décide aussi de représenter au ministre qu'une vitesse moyenne de 10 nœuds serait suffisante.

Il est résolu également de recommander que la subvention soit accordée ferme pour cinq ans.—Ajournement.

PETITES NOTES

Attiré par la promesse du gouvernement fédéral de fournir des réfrigérateurs pour le commerce d'exportation du beurre, un citoyen des Etats-Unis est venu essayer de monter ici un entrepôt à froid sur un grand pied. Comme il n'était pas capitaliste lui-même, le citoyen en question supposait que les capitalistes de Montréal s'empresseraient de lui souscrire des fonds. Après une couple de réunions avec des membres du commerce de provisions, il a fini par se convaincre que Montréal possède autant de réfrigérateurs qu'elle peut en employer, sinon plus, et il a repris le chemin du territoire de l'Uncle Sam.

Nous détachons d'un journal spécial l'intéressant aperçu historique qui suit: Bien que découverte, s'il faut en croire l'opinion générale, dans les premières années de l'ère chrétienne, la porcelaine chinoise ne nous montre guère de documents certains qu'à partir de la fin du sixième siècle. Au quatorzième siècle, elle arrive au grand développement de sa fabrication et à une

splendeur décorative qu'elle n'avait point atteinte encore. A cette époque aussi, les potiers chinois prennent l'habitude de marquer leurs pièces, et l'étude des origines devient sinon facile, du moins possible.

Au quinzième siècle, la fabrication chinoise était arrivée à sa plus grande perfection; elle fut interrompue et presque réduite à néant pendant la guerre des Tartares, mais de 1661 à 1723 elle reprit un élan nouveau; pourtant, vers le milieu du dix-huitième siècle, bien que la fabrication allât toujours en augmentant, le sentiment artistique disparut petit à petit et la production arriva à l'abondance, mais aussi à la décadence actuelle.

Les plus anciennes porcelaines chinoises sont décorées en camaïeu bleu, la peinture s'appliquait sur la pâte crue et l'unique cuisson avait lieu après l'apposition de la couverte. Les principales fabriques de ces porcelaines étaient à King-Te-Tchin, une localité qui comptait environ 18,000 familles, toutes occupées aux travaux céramiques.

C'est des usines de King-Te-Tchin que sortaient toutes les œuvres destinées à l'ornementation des palais impériaux, à l'usage personnel du souverain et aux cadeaux qu'il lui plaisait de faire; aussi ces porcelaines portent-elles fréquemment des signes qui révèlent, à qui a la clef du symbolisme chinois, le nom ou la profession des personnages honorés de la munificence impériale; sur les pièces destinées aux poètes vous rencontrerez la *perle*, qui signifie le talent, la *hache sacrée* est l'emblème des grands guerriers, la *tablette honorifique* s'adresse aux mandarins chargés de rendre la justice, l'*encens*, le *pinceau* désignent les lettres, etc.

Bien d'autres usines pourraient être citées: Tche-Kiang, Chang-Tong, Honan, mais leur existence seule est possible à constater sans qu'on puisse, d'une façon certaine, leur attribuer tels ou tels produits de l'art chinois.

Des soumissions cachetées adressées "Inspecteur des Pénitenciers, Ottawa," et portant à l'endos "Soumission pour approvisionnements de pénitenciers," seront reçues jusqu'à samedi le 22 juin, à 12 heures, midi, des parties désirant fournir des approvisionnements, pour l'année fiscale 1895-96, pour les institutions suivantes, savoir:

Pénitencier de Kingston.
Pénitencier de St-Vincent de Paul.
Pénitencier de Dorchester.
Pénitencier de Manitoba.
Pénitencier de la Colombie Anglaise.
Prison de Régina.

Des soumissions séparées seront reçues pour chacune des classes suivantes d'approvisionnements:

1. Farine (canadienne forte de bou-langer).
2. Bœuf et mouton (frais).
3. Fourrage.
4. Charbon (anthracite et bitumineux).
5. Bois de corde.
6. Epicerie.
7. Pétrole (le meilleur canadien en barils).
8. Marchandises sèches.
9. Drogues et médicaments.
10. Cuir et outils de cordonnier.
11. Quincaillerie.
12. Bois de charpente.

Tous les renseignements ainsi que les blancs de soumission seront fournis en s'adressant aux préfets des divers pénitenciers.